

(...) La « Coalition des Amis de la Syrie » comprenant les USA, la Grande-Bretagne, la France et leurs alliés dans la région s'est mise à armer, entraîner « l'Armée syrienne libre » et la Coalition Nationale Syrienne (CNS) et à leur fournir un soutien logistique. Toutes les tentatives pour unir les différentes forces sous un commandement ont échoué. La CNS a été remplacée par un groupe disparate du nom du Conseil National Syrien.

Des informations récentes révèlent que quelque 200 agents de la CIA arment, entraînent et équiperont « une force modérée » qui est entrée en Syrie par la Jordanie. Cela pour faire accroire naïvement que cette force constituera le noyau d'une rébellion armée qui viendra à bout des forces d'Assad et des extrémistes, en provenance de Libye, d'Afghanistan, d'Irak, du Yémen et de Tchétchénie etc... Selon une étude récente (IHS Jane's), on estime qu'il y a 10 000 djihadistes, entre 30 et 35 000 « islamistes » purs et durs, et quelque 3000 « islamistes modérés » au combat en Syrie. Les combattants nationalistes ou non-confessionnels constituent une minorité.

La « Coalition des amis de la Syrie » prédisait que le régime d'Assad tomberait dans les six mois grâce à une combinaison de sanctions et de rébellion armée. Près de deux ans et demi sont passés, avec les conséquences catastrophiques que l'on sait, et tout indique que, non seulement le régime d'Assad survit, mais qu'il est en train de gagner la bataille militaire. Ce qui veut dire que la majorité de la population syrienne est contre cette guerre civile à outrance et qu'elle soutiendra le régime pour défaire les extrémistes.

« Détruisez le village pour sauver le peuple ».

(...) Les menaces belliqueuses de certains membres permanents du Conseil de sécurité et leurs efforts pour imposer une résolution unilatérale basée sur l'application du Chapitre VII (qui autorise le recours à la force) sont contreproductives et doivent être rejetées. Toute agression militaire prise en absence d'une justification de défense légitime ou d'une décision du Conseil de Sécurité de l'ONU est une violation de la Charte des Nations unies et du droit international.

C'est aussi une occasion pour lancer une campagne pour un Moyen-Orient dépourvu d'armes de destruction massive, qui doit aussi inclure Israël et ses centaines de têtes nucléaires et un large stock d'armes chimiques. Israël a sans impunité utilisé du phosphore blanc contre la population civile dans la bande de Gaza. Mais, sans surprise aucune, les trois grandes puissances occidentales n'ont pas été offusquées devant cet acte criminel.

(...) Il est triste de constater que les Etats-Unis n'ont pas compris quel était leur rôle (après la fin de la guerre froide) dans ce nouvel ordre mondial et il y a eu un manque de cohérence stratégique et de consistance dans la politique étrangère US.

(...) La politique des différentes administrations US a été fondée sur une définition étroite des intérêts nationaux qui exclut les notions d'intérêts, valeurs et responsabilités partagés. Les Etats-Unis en proclamant leur «exception» ont décidé unilatéralement d'être le gendarme du monde pour mettre en vigueur « la moralité et la démocratie » et ils se sont servis de «coalitions de volontaires» pour atteindre ces objectifs au travers d'interventions militaires.

Les Etats-Unis continuent de vivre sous le slogan qu'ils ont adopté pour la guerre au Vietnam: «Détruisez le village pour sauver le peuple ». De nombreux gouvernements rejettent ce concept d' « exception » et demandent des relations multilatérales authentiques.

*Aziz Pahad est un militant de l'ANC qui a passé 30 ans en exil. Il a été membre de son Comité National Exécutif, et vice-ministre des Affaires étrangères de l'Afrique du sud de 1994- 2008.

Traduction et synthèse : Xavière Jardez

[Facebook](#) Plus dans cette catégorie : [« Terrorisme : Al-Shorouq essaie de redorer le blason de Riyad »](#)

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée